

# BULLETIN DE LIAISON

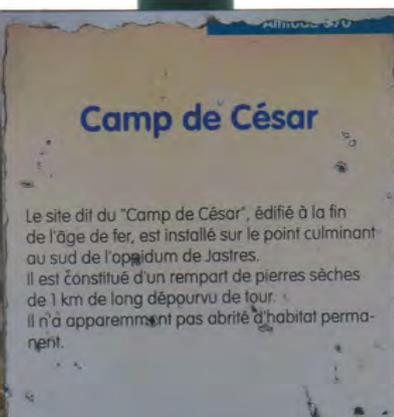
## Sommaire

- Oppida de Jastre
- Dolmens de Lussas
- L'eusses-tu cru ?

Nous étions une trentaine rassemblés autour de notre guide, Michel Boyer, pour découvrir l'oppidum nord de Jastre.

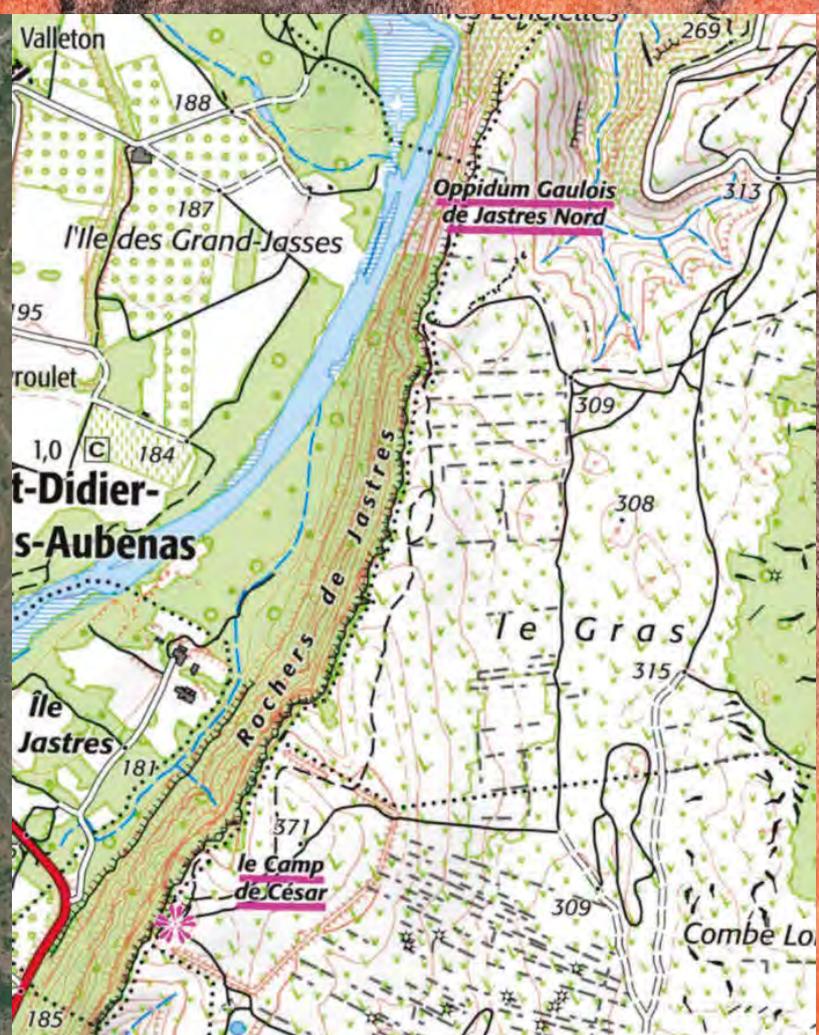
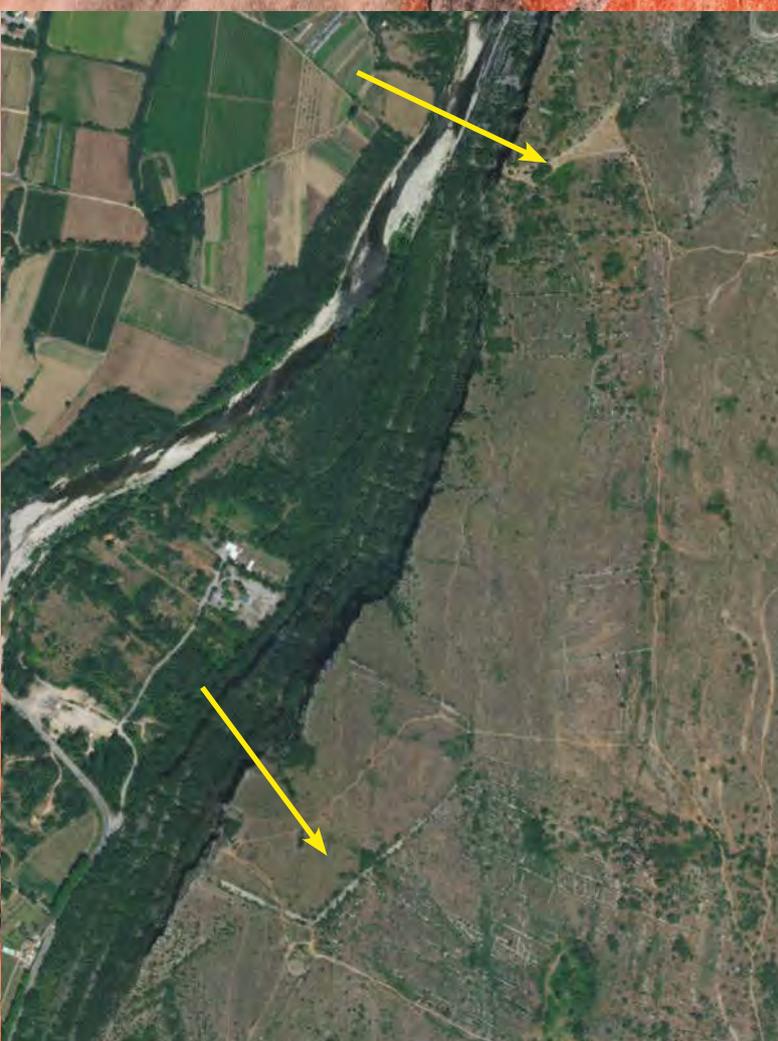
## Infos

- Sortie ALBA mardi 12 AVRIL
- Conférence : paysages d'Ardèche méridionale (date à préciser avril - début mai)



Un oppidum : c'est un lieu élevé (généralement situé sur une colline ou sur un plateau) dont les défenses naturelles ont été renforcées par la main de l'homme.

Les oppida (ou oppidums) sont connus notamment grâce aux descriptions de Jules César, dans La Guerre des Gaules. Ils se caractérisent par des murs de terre et de pierres, renforcés par des traverses de bois assemblées perpendiculairement par de longues fiches de fer (20 à 30cm). Ce type de mur particulier aux oppida gaulois est nommé murus gallicus.



Jastres-Nord occupe un promontoire triangulaire qui domine le confluent de l'Ardèche à une altitude comprise entre 290 et 321 m. Oppidum gaulois de type éperon barré, dominant l'Ardèche, couvrant une superficie qui a été portée successive ment de 4 à 7 ha.

Les pentes sont très fortes, celle de l'ouest est un abrupt vertigineux dont l'Ardèche, au sortir des Cévennes, vient saper le pied avant de se diriger vers le sud.

Sur la face accessible, il est défendu par un mur monumental présentant trois étapes de construction. La première est représentée par un mur de pierre sèche rectiligne, percé d'une porte charretière qui délimite un oppidum de quatre hectares, daté de 130 AEC. Puis, l'élargissement de l'oppidum se traduit par un ouvrage massif rythmé de tours carrés engagées dans l'œuvre.

Une clavicula externe, généralement trouvée dans les camps romains et servant de défense avancée de la porte et l'utilisation du mortier pour lier le noyau sont observés dans cette seconde phase remontant environ à 80 AEC.

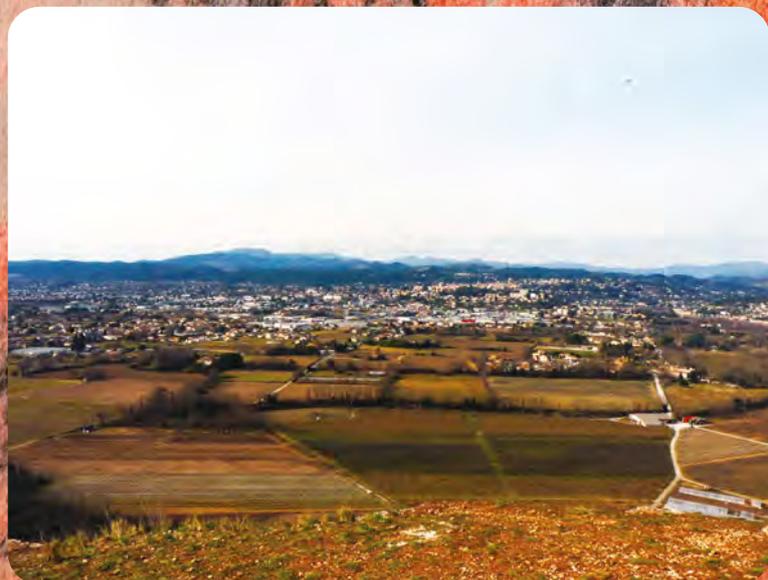
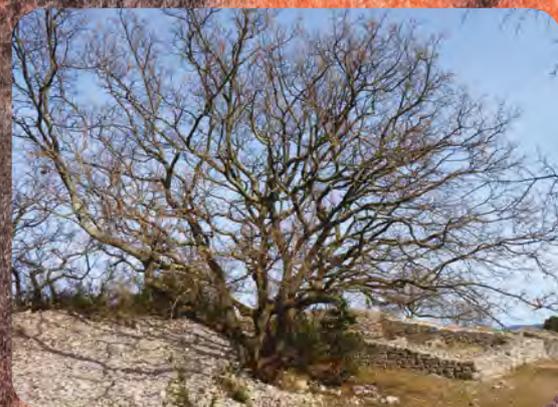
Enfin, une troisième phase, vers 50 AEC, double cette construction de tours débordantes, alternativement rondes et carrées. Ce dernier état utilise plus largement le mortier pour les parements et les tours.

À l'arrière de ces fortifications est perceptible un habitat composé de maisons aux tailles différentes entrecoupées par un réseau de voies. Ce site est sans doute l'ancien chef lieu de cité des Helviens, avant la création d'Alba Helviorum.





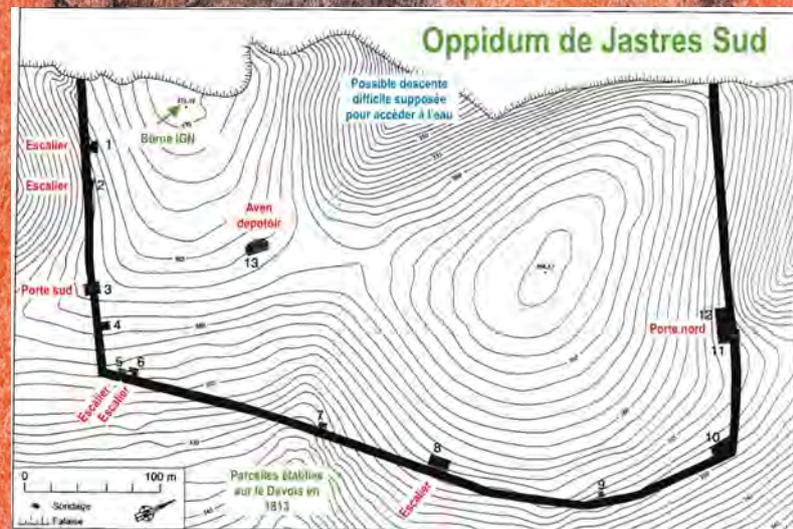
Faisant suite à une prospection en 1973, les travaux commencèrent en 1974 et se poursuivirent sans interruption de 1977 à 1993. Les fouilles ont déjà fait l'objet de quelques articles. Les chantiers archéologiques sont clos et le site de Jastres-Nord a bénéficié de travaux de restauration. Une thèse de Doctorat présentant l'ensemble des recherches a été soutenue en 2001 (cf. l'information parue dans *Ardèche Archéologie*, n° 19, 2002, p.67). Cet article se veut une courte synthèse introduisant des perspectives nouvelles et corrigeant certaines affirmations antérieures que les dernières recherches ont rendu caduques.



Jastres-Sud est implanté à l'extrémité sud de la falaise et en bordure de celle-ci, à une altitude comprise entre 350 et 370 m qui correspond au sommet du plateau, juste au-dessus de l'échancrure appelée "Combe chaude". C'est un oppidum, approximativement rectangulaire, du type "appui sur à-pic". Sur les trois autres côtés du rectangle, la protection est assurée par une enceinte en pierres sèches, longue de 950 m, large de 5,40 m, dépourvue de tours et enfermant un espace de 12 ha.

Deux portes frontales, d'une largeur de 3,80 m, interrompent la continuité du mur au nord et au sud. Des escaliers sont aménagés dans l'épaisseur du parement intérieur. Six, sur les sept mis au jour, se présentent en vis-à-vis.

Le site est une étendue désolée où la roche affleure partout. Les secteurs de fouille (plus de 600 m<sup>2</sup> au total) ont été ouverts le long de l'enceinte protégée par le colluvionnement et dans une petite dépression, à l'intérieur de l'oppidum, qui a servi de dépotoir. L'absence de murs d'habitat en terre ou en pierre, celle de foyers, la relative pauvreté du mobilier, la sur-représentation des vases de stockage pour les denrées alimentaires (dolia) les vestiges de trois d'entre eux ont été retrouvés écrasés au pied de la courtine accreditent l'idée d'un vaste oppidum utilisé principalement comme refuge. Cette impression est confirmée par la grande quantité de galets, en granit principalement, destinés à servir selon leur taille de boulets à jeter du haut du rempart ou de balles de fronde. Mais l'existence d'objets de la vie quotidienne (fibules, bracelets, fusaiöles, épingle à chas, clé, serrure, fragments de meules à grains) est là pour rappeler que le site n'était pas inhabité.



À ce jour, 36 dolmens ont été répertoriés sur la commune de Lussas

Alain Claudin chargé de l'inventaire des dolmens nous a conduits auprès de deux dolmens .

Les dolmens de MIAS :

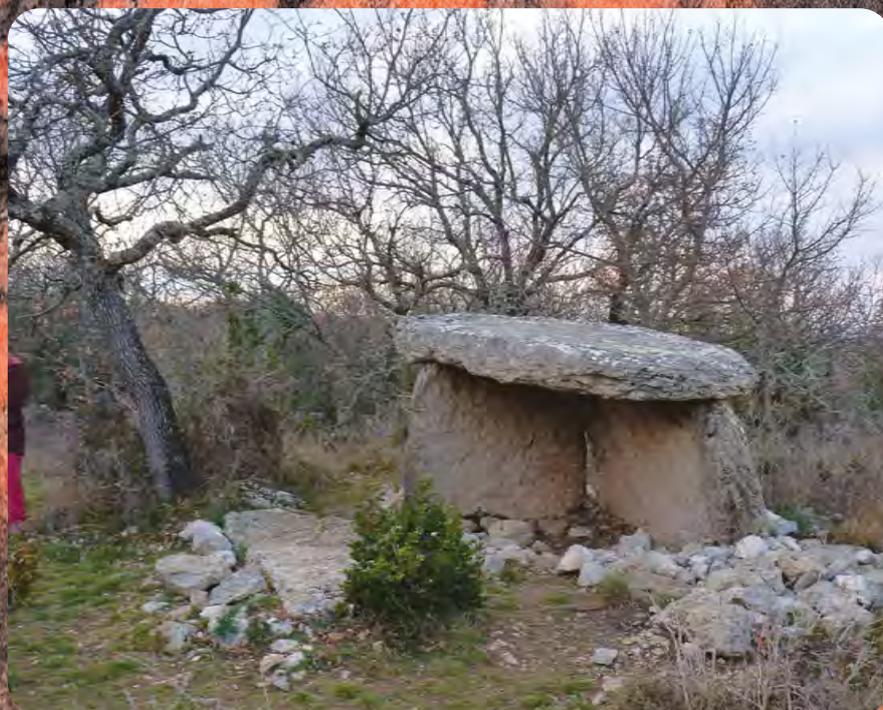
Le "dolmen emmuré" et le "dolmen des 4 pierres".

Sonia Stocchetti a confirmé qu'ils étaient bien de type caussenard comme la plupart des dolmens ardéchois, Il s'agit de sépultures collectives mais sans doute réservées à une classe dominante.

Ils sont datés de 2500 ans AEC

Ils sont tous les deux dans une position élevée pour être vus, sans doute sur une voie de passage.

Le mobilier des fouilles est conservé au musée de la préhistoire d'Ornac.



Plusieurs formes de remparts d'oppida existent, mais deux grandes catégories prédominent : les "fortifications de barrage" et les "enceintes de contour".

Les fortifications de barrage s'appuient sur un élément topographique qui protège naturellement le site. On peut distinguer différentes dénominations pour ces structures selon la nature de l'élément naturel :

- les éperons barrés où l'on renforce par un rempart le côté non protégé par l'éperon rocheux,
- les confluences barrées, où la ville se situe entre deux bras d'eau se rejoignant ; le barrage protégeant l'ouverture de l'oppidum sur la terre,
- les bords de falaise ou de fleuve, où le barrage protège, de la même manière que pour les confluences barrées, l'ouverture de la ville sur la terre,
- les segments de crête où l'on protège par deux remparts les voies d'accès à la crête.

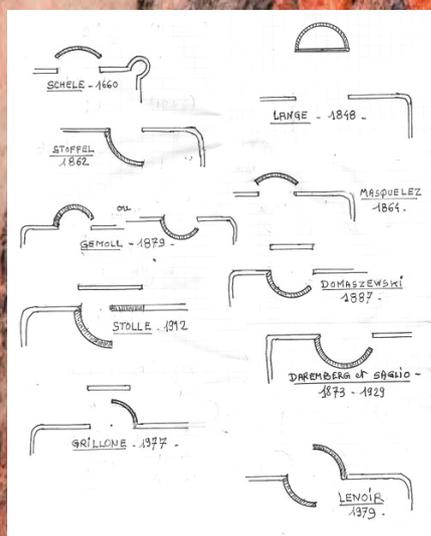
Les enceintes de contour n'ont pas véritablement de formes différentes. Un rempart encercle la ville, "posé" sur un mont ou à même la plaine et suit généralement une même ligne de niveau.

Qu'est-ce qu'une clavicula ?

C'est une défense avancée, destinée à empêcher l'arrivée en ligne droite de l'ennemi dans le camp, en l'obligeant à présenter aux défenseurs son côté droit que ne protège pas le bouclier. C'est donc la "clé" de la porte.

Voici ce qu'en dit l'Arpenteur (Gromaticus) :

« De même, la clef (Clavicula) est tracée en arrondi, à partir d'un point situé sur la ligne intérieure du rempart au milieu de la porte ; le compas doit être ouvert pour toucher l'extrémité de la porte. De ce point médian, on tracera une ligne continue, qui sera assujettie au centre, mais en laissant la place pour une voie. Ensuite, ce point restant fixe, on ajoutera la largeur du rempart et on tracera un nouveau cercle en ligne continue, de sorte que ceux qui entrent soient toujours sans protection, et que ceux qui arrivent en courant tout droit soient retenus à l'extérieur ; la clef tirera son nom de ce résultat. »



Plus d'infos sur le site de Dolmens et Patrimoine de Labeaume